

DÉPART À LA RETRAITE DU DIRECTEUR GÉNÉRAL DE COMENSIA : L'INTERVIEW DE PIERRE HARGOT

Pierre Hargot est parti récemment à la retraite après 40 ans de travail dans le secteur du logement social. Il a été Directeur Général du Home Familial Bruxellois de Juin 1986 à Septembre 2015 ensuite Directeur Général de Comensia durant 3 ans. Nous l'avons interviewé afin qu'il nous raconte son parcours professionnel, sa vision et son expérience.



Bonjour Pierre, pouvez-vous nous raconter votre parcours dans le secteur du logement social ? Quelles ont été vos motivations pour faire ce travail ?

J'ai découvert la réalité du logement social en 1979. Après mes études d'assistant social à l'Institut Cardijn à Louvain La Neuve, j'ai commencé à travailler comme « objecteur de conscience », une alternative au service militaire encore en vigueur à l'époque au quartier Nord à Bruxelles.

J'y ai travaillé en rue avec les jeunes et leurs bandes tout en amorçant une coordination des services sociaux actifs sur ce quartier particulièrement éprouvé par les destructions et expulsions d'habitants liés au projet Manhattan (WTC).



Dans les blocs du Foyer Laekenois vue du 14^{ème} étage

C'est aussi dans ce quartier que j'ai rejoint mon épouse locataire d'un studio au Foyer Laekenois dans le complexe Hélicoptère - Chaussée d'Anvers. Nous nous sommes d'ailleurs mariés à l'église Saint Roch, installée dans un hangar du quartier, l'ancienne église ayant été démolie dans le cadre du Plan Manhattan.

Avec ma famille qui s'est vite agrandie, j'ai habité 7 ans dans ces logements sociaux. Pendant cette période nous avons déménagé 4 fois dans le respect des règles de mutations : du studio vers 1CH, ensuite vers 2 et 3 chambres ! J'en garde un excellent souvenir. Les logements étaient

agréables avec de très grandes terrasses et l'expérience des relations entre locataires sociaux ou « tout le monde se connaît » - en bien ou en moins bien - contrairement à l'anonymat des immeubles voisins du « privé ».

Les jeunes ... des halls avec qui j'entretenais de relatives bonnes relations assurait la « surveillance » de ma voiture et de notre voiture d'enfant jusqu'au jour où celle-ci fit un vol plané du 14^{ème} étage heureusement sans dégâts collatéraux. C'est également eux qui nous aidaient de temps à autres à monter les courses et à franchir avec nos 4 jeunes enfants, les 6 portes

présentes sur le parcours menant à notre appartement parfois aussi, malheureusement, en devant être particulièrement équilibriste pour éviter une mare d'urine dans l'ascenseur!

Autre expérience fondatrice, ma présidence du Patro paroissial de Saint Roch qui a compté jusque 90 inscrits et dont les enfants, jeunes et chefs habitaient presque tous dans un des 600 logements de ce complexe de logements sociaux et à la chaussée d'Anvers. Que de liens et d'aventures partagées !

À l'époque, le Foyer Laekenois était précurseur des réunions de locataires. J'ai fait partie du comité de locataires qui rencontrait régulièrement la direction générale du Foyer, un certain Roger Marblie accompagné de celui qui lui succèdera Patrick Vanschoenbeek, jeune ingénieur et futur DG de cette société qu'il ne m'a d'ailleurs pas épargné lors de nos états des lieux de sortie successifs, mon épouse étant particulièrement créative pour décorer les chambres des enfants ! Sous l'impulsion du Président de l'époque, Michel Demaret, nous avons aussi comme locataires organisé des événements de quartier dont des fêtes de Saint Nicolas mémorables ! A vrai dire, le Foyer Laekenois était à l'époque une des sociétés de logement les mieux gérées !

Au terme de mon service civil, j'ai été engagé comme assistant social par la Société de logement LOREBRU (ex

SCLAB). J'y ai été chargé de créer le service social de la SISP et d'exercer principalement sur le site Versailles Beyseghem qui comptait près de 800 logements. A l'époque, ni les autorités communales de la Ville de Bruxelles, ni le CPAS, ni d'autres associations n'étaient présents sur le quartier. Certains immeubles connaissaient des problèmes techniques importants au niveau des façades et donc des consommations de chauffage excessives entraînant même une grève de paiement des charges locatives avec un certain José encore au début de sa carrière ! Il n'y avait par ailleurs aucune infrastructure de locaux communautaires ni de terrains de sports ! J'ai donc assuré seul tant le travail social d'accompagnement individuel que communautaire. Seul travailleur, je n'ai eu d'autre choix que d'associer les locataires à la réflexion et aux nombreuses actions menées dont des fêtes de quartier mémorables montées et animées quasi exclusivement par les locataires eux-mêmes.

La fête du 15 mai, au coin des cerises était « le » RDV à ne pas manquer et la grande foule s'y pressait autour des tentes du Maroc, du Chili, de Grèce, de la « brasserie » belgo-belge, avec tout un spectacle réalisé par les habitants eux-mêmes ou du Théâtre Action de la compagnie du Brocoli jouant des scènes typées des locataires sociaux suscitant rires et autodérision ! La nuit c'était la découverte de la vie nocturne du quartier car je dormais dans les tentes pour assurer la surveillance

du matériel ! On montait en une matinée 40 tentes et des ascenseurs étaient déconnectés pour pouvoir disposer de suffisamment de puissance électrique ! Pour couronner le tout, l'organisation de la fête ne bénéficiait d'aucun subside et je faisais appel à des prêts accordés par quelques amis qui, par miracle, ont été à chaque fois remboursés !

Pas de locaux communautaires. Ni une ni deux : nous avons testé le chalet en bois : parti en fumée, la roulotte de chantier : partie en fumée, un ancien autocar : vitres fracassées, une roulotte militaire ... qui a enfin tenu ainsi que des baraquements de chantier de la Cité Administrative (Tour des finances) cédé par les entrepreneurs Delens.

Tous ces challenges partagés avec les habitants du quartier ainsi que des amis scouts « Les Blocs en ballade » ont consolidé des liens et permis l'émergence d'une vraie vie associative et participative en autogestion.

Ces expériences de vie et de travail au Quartier Nord et de travailleur social au quartier Versailles-Beyseghem ont été particulièrement fondatrices pour ma vie professionnelle au même titre que la visite des nouvelles villes en cours de construction à l'époque autour de Paris (Cergy-Pontoise) ou les autorités imposaient la construction d'un certain nombre de « m² collectifs » et la création d'« Antenne sociale » de quartier. J'en ai retenu l'importance de la vie associative et de la

concertation entre les locataires du logement social et leur bailleur, la société de logement ainsi que des autorités communales. J'ai aussi dû constater que les locataires ne peuvent s'investir durablement que si leurs logements, leurs immeubles, leurs quartiers sont de qualité et offrent un environnement et un cadre de vie favorable à leur bien-être.

Pas de vie associative durable et constructive sans logements de qualité !

Dans le cas contraire, nous nous retrouvons avec une mobilisation légitime des locataires, parfois soutenue par des organisations externes comme le Syndicat des locataires, qui relèvent des manquements ou problèmes techniques conséquents mais qui biaise la dynamique participative tel que celle déployée dans une société coopérative de locataires comme le Home Familial Bruxellois et Comen-

sia aujourd'hui. Associer les locataires, les inviter à s'investir dans leurs responsabilités spécifiques exige que la société de logement, le bailleur social offre des logements de qualité ou atteste sans équivoque de son engagement à les entretenir et les rénover de manière durable permettant ainsi, en cohérence directe avec sa mission de bailleur social, de créer une relation de confiance entre bailleur social et locataires et de voir ceux-ci réellement s'engager et devenir acteurs partenaires.

À un moment donné, la direction de la société m'a trouvé un peu trop turbulent et m'a rapatrié au bureau pour gérer les dossiers de révision des loyers basés sur les revenus des ménages – une innovation à l'époque – et à informatiser ce calcul sur un des premiers PC IBM ! La direction de l'époque m'a aussi proposé de travailler à la ... comptabilité ce qui a été pour moi un

apprentissage pertinent pour la suite de ma carrière professionnelle.

En juin 1986, je devenais directeur gérant du Home Familial Bruxellois, une société coopérative de locataires qui comptait 400 logements.

Quels sont les principaux challenges auxquels vous avez dû faire face en tant que Directeur général ? Et quel serait le meilleur conseil que vous pourriez donner à la nouvelle génération ?

Lorsque j'ai pris la direction du Home Familial Bruxellois en juin 1986, un des objectifs qui m'a été fixé par le Conseil d'administration était celui de relancer la dynamique coopérative initiée à la fondation de la société par la Ligue des familles nombreuses et dont la dynamique s'essouffait.

Il fallait aussi lancer un programme de rénovation des cités jardins du Tornadoiveld à Evere (1) et du Val Marie (2) à Neder-Over-Heembeek qui n'avaient pas été entretenues systématiquement depuis leur construction dans les années 50'.

À l'époque pas de cadastre technique Antilope ! J'ai donc initié avec mon technicien une visite systématique de tous les logements pour identifier sur fiches, l'état technique de chaque composants suivant une méthodologie qui sera appliquée bien plus tard avec la mise en place du « cadastre technique Antilope ».



Réunion avec les coopérateurs-locataires du Home Familial Bruxellois

Le conseil m'avait aussi chargé de chercher des opportunités pour accroître notre patrimoine dans des zones urbaines prioritaires à rénover ce qui a mené à la construction des immeubles de la Rue Rempart des Moines (3) et de l'avenue de la Reine (4) tout en rentabilisant nos réserves de terrains avec les projets de Dunant (5) à Evere et du Clos du Craetbos (6) à Neder-Over-Heembeek.

Je dois souligner que le conseil d'administration du Home Familial Bruxellois, sous la présidence de Luc Laurent et ensuite de Guy Levacq (qui a été lui aussi locataires d'ASSAM au Peterbos 2), s'est distingué d'autres sociétés coopératives en s'inscrivant modestement mais de manière volontariste comme acteur de la rénovation urbaine en s'investissant sur un autre terrain que celui de ses deux cités jardins historiques. Dans ce cadre également, nous avons pu établir une belle collaboration et synergie avec RENOVASSISTANCE une initiative associative privée visant également la création de logements à vocation sociale. Cette collaboration entre notre SISF et cette asbl a été le précurseur des futures Agences Immobilières Sociales dont l' AIS « Logement pour tous » que nous avons co-fondé avec d'autres partenaires associatifs.

Lors de la constitution de Comensia en 2015, c'est aussi cet objectif qui m'a été fixé dans ma charge de Directeur général Adjoint, à savoir : insuffler la dynamique d'une



(1)



(2)



(3)



(4)



(5)



(6)

société coopérative de locataires, tel que repris dans les accords de fusion, au sein de l'entreprise, de nos collaborateurs et des équipes de Comensia mais aussi des locataires, notamment ceux d'ASSAM, ils devaient découvrir ce principe et comprendre l'importance et l'opportunité pour un coopérateur locataire de devenir un partenaire de la société de logement social et donc d'y devenir un acteur à part entière. Challenge aussi que de montrer aux collaborateurs de Comensia tout l'intérêt de ce nouveau mode de relation avec les locataires, nouvelle perspective malheureusement parfois altérée à la suite des comportements agressifs et irrespectueux d'une minorité de locataires mais dont l'impact sur le moral des troupes était légitimement très lourd !



Opération «quartier propre» avec les locataires du site Ruysdael

Comme évoqué ci-dessus, il n'est pas toujours simple de mobiliser les locataires sur les aspects constructifs d'une relation comme partenaire de la société de logement, de son conseil, de sa direction, de ses collaborateurs, si des problématiques techniques, des tensions sociales entre locataires alourdissent le climat relationnel et parasitent la confiance. Inévitablement les débuts de Comensia ont imposé des ajustements, une harmonisation des procédures et des pratiques professionnelles des uns et des autres, la consolidation des services, des équipes ce qui était absolument prioritaire pour bâtir la « maison Comensia ». Un travail considérable et exigeant a été réalisé tant au niveau de la direction générale, du Comité de direction que des différents services et équipes.

La réflexion sur les valeurs de Comensia, sur l'organisa-

tion générale de la société, de l'accueil des locataires, de le Helpdesk, de la communication témoigne de la vitalité et de la volonté d'une remise en question en vue d'améliorer de jour en jour la capacité de la SISP, coopérative de locataires, à assurer le mieux possible notre responsabilité de bailleur social.

J'ai été impressionné par l'investissement personnel de nombreux collaborateurs qui ont participé très activement aux ateliers de réflexion et par la qualité des propositions et idées partagées. C'est aussi ce constat qui a été posé par les différents consultants a qui nous avons fait appel, ce qui m'a touché et réjouis.

Cinq ans après la fusion, le projet de Comensia est maintenant porté par un jeune directeur général, Cédric Mahieu et un comité de direction qui travaille de manière plus collégiale que

par le passé, à l'image de la dynamique participative qui doit pouvoir se déployer à tous les étages de la maison y compris parmi les locataires.

Si les circonstances résultant de la pandémie du COVID 19 ne facilitent pas l'organisation des équipes, du travail et le déploiement des projets participatifs, je suis impressionné par les changements et la dynamique nouvelle instaurée par mon successeur et le comité de direction et qui se décline à tous les étages de la maison. Je suis un fan discret de l'intranet de Comensia et regrette de ne pouvoir « liker » les nombreux articles et news qui y sont diffusés 😊

Comment qualifiez-vous votre relation avec les employés de Comensia ?

Comme directeur général, ma priorité a toujours été de renforcer le travail d'équipe et transversal, c'est-à-dire de collaboration entre les différents départements et services de la société de logement. Certes la transposition de l'esprit d'équipe et de collaboration expérimenté au Home Familial Bruxellois dans une entreprise de la taille de Comensia constitue un enjeu de long terme que j'ai à peine pu engager.

J'ai cependant apprécié et pu compter sur une équipe de collaborateurs bien investit dans leur métier, dans leurs responsabilités et qui savent « bosser » et travailler même



Cédric Mahieu Directeur Général de Comensia et Pierre Hargot

« à l'arrache » quand il le faut comme par exemple lors de la révision annuelle des loyers, de la clôture des comptes annuels, de la préparation de l'assemblée générale ou de l'organisation des élections COCOLO, du suivi des chantiers de construction et de rénovation avec ces faillites et dossiers juridiques à constituer !

Je reste impressionné par le courage et la persévérance de nos collègues ouvriers, concierges, nettoyeurs et APS qui vaillamment exercent leur métier en première ligne sur le terrain et dans des circonstances très éprouvantes sans oublier notre équipe tout terrain de la proximité et du social !

Comme, je l'ai évoqué personnellement avec certains d'entre vous c'est une chance inouïe pour un directeur que de pouvoir compter sur des collaborateurs aussi investis et responsables.

Je profite de ce moment pour vous remercier encore chacun et chacune, même si inévitablement tout n'a pas été toujours facile. En effet, malgré toutes les difficultés liées à l'exercice de cette profession, j'en ai reçu beaucoup de satisfactions personnelles et professionnelles et veux vous exprimer ma gratitude car d'une façon ou d'une autre vous y avez contribué.

Chez Comensia, j'ai pu compter sur de vrais professionnels, investis dans leur job, mais qui ont aussi de grandes

qualités humaines qui s'expriment par ces multiples attentions aux uns et aux autres lors d'événements tristes et douloureux de la vie mais aussi heureux comme des anniversaires ou des naissances.

Je me rappelle des savoureuses soupes, « concours » cuisine, des gâteaux aux saveurs du monde, de la montagne de pizzas commandée pour le repas du midi comme des petits cadeaux et attention à notre Nadia nationale ! ou des éclats de rires dans les cuisines et les ... bureaux !



Chez Comensia, les collaborateurs savent aussi se mobiliser dans les coups durs, comme par exemple lors de ces incendies successifs dans les immeubles d'Ixelles ou les fuites aux décharges WC du Peterbos 2, en plein été,

imposant le blocage des ascenseurs et la coupure de l'électricité pour plusieurs dizaines de locataires pendant plusieurs jours ainsi que ce « combat » courageux par rapport aux actes de vandalisme et de sabotage répétés sur les installations d'ascenseurs !

J'ai aussi apprécié les interpellations des uns et des autres, invitant à un ajustement ou parfois à une remise en question. Il a été très important pour moi de « capter » à travers les échanges en équipe ou plus personnels des points d'attention ou des propositions pertinentes visant à l'amélioration du fonctionnement de notre société.

Question conseil, c'est un peu délicat mais je retiendrais ce principe mobilisateur face aux difficultés de notre métier de bailleur social : **« agir comme si cela me concernait directement moi, ma famille et mes proches ! c'est un critère très mobilisateur pour discerner ce qu'il y a lieu d'être et de faire dans un contexte très particulier comme celui d'une société coopérative de locataires ».**



Événement commémoratif avec les coopérateurs-locataire

Selon vous, quelles ont été les principaux changements qui ont marqué le secteur du logement social ?

Quant à l'évolution du secteur, je retiens sa professionnalisation et la diversification des « métiers » présents au sein des sociétés immobilières de services publics à l'image de l'extension et de la diversité des missions et responsabilités confiées aux SISP.

Au début de ma carrière professionnelle, une SISP c'était une direction, un service technique, un service comptabilité et un service location. Aujourd'hui on compte dans le domaine technique sur l'expertise d'ingénieurs, d'architectes, de spécialistes en gestion de l'énergie, de gestionnaires de sites. Les régies comptent aussi de plus en plus sur la polyvalence de leurs collaborateurs car les techniques évoluent aussi beaucoup.

Les SISP veillent aussi davantage que par le passé à la qualité technique de leur patrimoine avec sa rénovation et sa mise aux nouvelles normes notamment énergétiques, immeubles basses énergies et passifs.



Inauguration des logements passifs et très basse énergie (site Itterbeek)

Les services supports sont aussi plus diversifiés avec les nouvelles exigences en matière de gestion financière, de maîtrise budgétaire, en outils et réseaux informatiques ainsi que tout le volet juridique avec la maîtrise des créances locataires et le suivi des marchés publics du contentieux avec les entrepreneurs.

Les services locations également sont confrontés à la complexité d'une réglementation comme celle du calcul du loyer dans le logement social mais aussi à l'obligation d'une très grande rigueur dans la gestion des attributions de logement sous l'œil vigilant des délégués sociaux de la SLRB dont la fonction a été créée suite à des scandales de mauvaise gestion dans quelques SISP.



Inauguration des logements passifs et très basse énergie (site Itterbeek)

Le volet social s'est aussi affirmé comme un des piliers du métier de bailleur social avec une diversité de travailleurs sociaux tant en interne des SISP qu'en partenariat. Je relèverai aussi chez Comensia les nouvelles synergies entre les départements technique et sociaux ce qui a par le

passé et dans plusieurs SISP représenté une grande difficulté : les services travaillants chacun en vase clos et parfois aussi en rivalité.

Enfin, la communication est devenue un enjeu très important tant en interne dans la SISP que vis-à-vis des coopérateurs locataires. Aujourd'hui les SISP doivent bien communiquer et exploiter les différents moyens et réseaux sociaux auxquels les locataires sont connectés tout en prenant en considération la fracture numérique qui marginalise encore de nombreux locataires.

Autres nouveautés majeures la relation avec la tutelle, la SLRB et l'instauration des contrats de gestion avec comme corollaire l'établissement d'un plan stratégique pluriannuel et toute la gestion prévisionnelle qui était défailante dans de nombreuses SISP.

La notion de logement social a aussi évolué. On parle davantage aujourd'hui de logements publics ou à caractère social comme ceux créés par les AIS, les communes et de nouvelles initiatives comme le CLT (Community land trust).

Le logement social, celui gérés par une SISP, n'a plus l'exclusivité comme par le passé. Malgré tous ces efforts le manque de logement sociaux reste criant et les délais pour la création de nouveaux logements ou leur rénovation anormalement longs, trop longs et ce constat n'a malheureusement pas évolué !

Imaginons une rétrospective consacrée à votre carrière, quelles seraient les projets à mettre en lumière ?

La rénovation et l'extension du patrimoine du Home Familial Bruxellois grâce à une équipe très professionnelle et investie. Le Home Familial Bruxellois a été une des premières sociétés coopératives de locataires à engager des ingénieurs industriels qui ont contribué à booster la gestion patrimoniale de la SISP tout en étant sensible à la mission sociale d'une société immobilière de service public !

La qualité des relations entre la société de logements et les coopérateurs locataires qui s'est marquée notamment lors de la fête des 50 ans du Home Familial Bruxellois où près de 1000 locataires se sont réunis sous un chapiteau immense dans le parc Dunant pour partager un Couscous Royal et un BBQ géant préparé exclusivement par les locataires eux-mêmes ! Ce fut un souvenir inoubliable réalisé entre autres aussi par l'investissement personnel de mes collaborateurs.





L'excellente collaboration avec le COCOLO et son président Yves Hendrickx, à travers laquelle nous avons pu expérimenter la complémentarité entre le bailleur et les locataires, en menant des actions concertées vis à vis des autorités communales comme celle d'obliger la ville de Bruxelles à réaliser une voirie temporaire adaptée au passage des minibuses venant chercher des enfants handicapés habitant nos logements du Clos du Craetbos.

Les nombreuses fêtes de quartier et initiatives diverses des locataires et la création des COGELOS.

La création de Comensia comme société coopérative de locataire, un projet original qui distingue notre SISF dans le paysage du logement social en Région de Bruxelles-capitale.

La qualité de la collaboration entre la direction générale, le président du conseil

d'administration et les administrateurs tant au Home Familial Bruxellois que chez Comensia. Ainsi, c'est à tous les étages de la SISF que chacun dans ses responsabilités propres contribue à déployer l'activité de la société de logement.

La gestion d'une panne de chauffage en plein hiver dans un immeuble de 43 logements

à Evere par les locataires et le COCOLO qui en concertation avec la direction ont assuré de leur propre initiative l'accueil des locataires âgés dans la Maison Destrier permettant ainsi à ceux-ci d'être au chaud en attendant la remise en service des installations en panne pour cause de citernes de mazout vides. Une situation grave bien gérée sans article de presse.



Pierre Hargot et Yves Hendrickx ancien président du COCOLO

La gestion participative et en autogestion de la Maison Destrier comme le lancement de la chaine DESTRIERTV sur YouTube avec de magnifiques reportages sur la vie des coopérateurs.

Le courage de 18 ménages locataires à Evere ayant dû vivre pendant six mois d'hiver sous un toit bâché à la suite de la faillite de l'entrepreneur au lendemain du démontage des toitures, comme celui des locataires des immeubles de Destrier 1 et Optimisme 2-4 lors de la rénovation de leur immeuble et la belle réussite de ce projet de rénovation piloté de main de maître par Corinne Etienne, directrice technique et son équipe. (Voir la vidéo sur DESTRIERTV).

La gestion participative et en autogestion de la Maison Destrier comme le lancement de la chaine DESTRIERTV sur YOUTUBE avec de magnifiques reportages sur la vie des coopérateurs.

La première journée de Team-building chez Greenbiz avec les prestations des membres du Codi, des animateurs de groupe issus des collaborateurs et la fameuse après-midi chez KOEZIO !

La réalisation du projet Maraicher dans le mail de la Haquenée à Evere, réalisation magnifique et productive de légumes ainsi que le projet poulailler pour la production des œufs BIO, projets portés par les coopérateurs avec l'aide technique d'un travailleur social détaché à la Maison Destrier.



Extrait de la vidéo : rénovation Destrier 1 et Optimisme 2-4



Extrait de la vidéo : rénovation Destrier 1 et Optimisme 2-4

Le travail participatif sur l'identité et les valeurs de Comensia et la création du panneau des valeurs dont le Roll-up était bien dressé dans mon bureau de Directeur général.



Visite du Maraicher à Evere



Installation du panneau des valeurs par les ouvriers de Comensia



La visite de l'Eco-quartier EVA LANXMEER aux Pays Bas avec une délégation de collaborateurs, de coopérateurs-locataires et de partenaires, mémorable journée de découverte et d'enrichissement de nos connaissances pour l'avenir de nos quartiers.

Ma journée de travail « vie ma vie » avec l'équipe des concierges et nettoyeurs de Hunderenveld.

Visite de l'Eco-quartier aux Pays Bas et pause déjeuner bio



Expérience « vie ma vie »



Comment vous êtes-vous préparé à ce nouveau chapitre de votre vie? Quels sont vos prochains projets ?

Après m'être bien investi dans mon job, parfois un peu trop, j'accueille ce temps de la retraite-active avec bonheur. Engagé dans quelques associations et la vie paroissiale de Sainte Catherine à Bruxelles, j'espère que je pourrai goûter, savourer m'investir plus à fond et aller davantage au bout des choses dans ces différents projets. C'est aussi le temps de pouvoir avec mon épouse, accueillir nos nombreux petits enfants et les

soutenir davantage en cette période très éprouvante et contraignante imposée par les autorités dans la lutte contre ce fameux virus.

Je souhaite également pouvoir continuer à m'instruire, à me former entre autres sur le plan des langues et travailler manuellement dans l'entretien de notre maison familiale, de l'église Sainte Catherine ou de la Maison Saint Nicolas, une maison de quartier chrétienne que nous avons fondé mon épouse et moi en 1980 à Neder Over Heembeek, tout en cultivant quelques légumes dans un bout de potager urbain au centre-ville.

Et surtout rester souple et ouvert à l'inattendu, la surprise pour une vraie retraite active. À défaut de la réception traditionnelle de la mise à la retraite, je veux remercier les uns et les autres pour les petits mots et gestes d'attention qui constituent un magnifique livre d'or et un beau souvenir de ces années de travail, tout en étant très heureux de pouvoir rencontrer l'un ou l'autre au hasard du chemin de la vie.

Bonne route à chacun de vous, à Comensia – coopérative de locataires.

Bien cordialement

Pierre Hargot